

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR."

Le Reveillon du Pere Buirette

I

"...En conséquence, vous voudrez bien veiller à la stricte observa..."

La plume de M. Buirette s'arrêta net, au premier coup d'un timbre aigret, comme si ce timbre et cette plume eussent obéi simultanément au même mécanisme.

Cinq heures sonnaient à la pendule administrative décorant la cheminée de la pièce enfumée où se tenaient un commis-rédacteur et quatre expéditionnaires. Il se fit un remue-ménage significatif. Le tintement clair et précis venait de secouer la torpeur de ces messieurs engourdis dans l'atmosphère de magnanerie qu'entretenaient autour d'eux les excellentes bûches du gouvernement empilées sur les chenets.

C'était, au ministère, l'heure de la fermeture des bureaux. En toute autre circonstance, M. Buirette n'eût pas interrompu au milieu d'un mot la circulaire qu'il expédiait à main posée ; il eût certainement achevé, sinon la copie des trois lignes finales du document, du moins le mot commencé. Non, il n'était pas homme à chipoter pour la bagatelle de deux syllabes, surtout une veille de Noël. Pourquoi donc, ayant devant lui l'encourageante perspective d'un jour de repos, renonçait-il à ce minime effort et laissait-il ces deux syllabes dans l'encrier jusqu'au surlendemain ?

Telle était son impatience qu'il accomplissait avec une extraordinaire célérité les divers actes où, quotidiennement, à la même heure, il avait coutume d'apporter une sage et méthodique lenteur : ranger son arsenal bureaucratique, sangler une énorme serviette en molesquine, bourrée à en crever de paperasses et d'objets hétéroclites, substituer à un veston râpé une redingote qui ne l'était guère moins. Et, bien qu'ils n'eussent pas l'intention de "moisir dans la boîte", comme ils disaient irrévérencieusement en leur jargon d'employés, les camarades, plus jeunes, plus alertes, en étaient encore aux préparatifs préliminaires du départ, que déjà le doyen du bureau, ayant plié bagage, chaussé ses caoutchoucs, endossé son pardessus, coiffé son gibus, ganté ses moules de laine marron, remonté par dessus ses oreilles son épais cache-nez et carreaux blancs et noirs, se précipitait en coup de vent vers la porte, sa serviette sous le bras et son parapluie à la main.

Par les rues tranquilles du faubourg Saint-Germain, M. Buirette allait d'un pas allègre, malgré ses cinquante huit ans

bien comptés, malgré la charge de cette serviette et dimensions phénoménales, assurément faite exprès pour lui sur commande, et qui avec ses flancs gonflés et bossués, ressemblait à un ballot mal paqueté. Après une journée brumeuse, le ciel, à la nuit, s'était découvert, la gelée durcissait le sol et conservait aux toits leur couche de neige. Plus encore que l'aiguillon de la bise, une fièvre de contentement stimulait l'allure du bonhomme ; car ses petits yeux lançaient des éclairs dans l'ombre, et, tout en sautant sur ses longues jambes d'échassier, tel un marabout échappé d'une cage du Jardin des Plantes, le cou tendu, la tête en avant, le dos un peu voûté il fredonnait. Et ce fredonnement était une suite d'anomatopées imitant une musique d'orchestre, toute une symphonie, avec les instruments à corde, les instruments à vent, la batterie, les cymballes : on eût dit qu'il répétait le *Maître de Chappelle*.

Dans le feu de son improvisation, il s'exaltait peu à peu, perdait totalement la notion des choses extérieures. "Maladroît !... — Faites donc attention !..." C'étaient les apostrophes de passants qu'il avait rudement heurtés de son encombrante serviette en saillie sur sa hanche, ou failli éborgner en battant la mesure avec son parapluie, un lourd rissard en coton, dont les plis, mal serrés dans un mauvais élastique, avaient des bouffants de jupe. Il ne sentait plus les chocs, n'entendait rien que sa musique imaginaire. Par un *crecendo* savamment gradué, marquant la marche conquérante de l'Idée, il était monté aux sonorités éclatantes et et nourries d'un brillant *tutti*, célébrant le triomphe final, quand après avoir suivi la rue de Vaugirard, longé le Luxembourg, dépassé l'Observatoire, il atteignit l'avenue d'Orléans. Alors, la symphonie terminée, l'homme-orchestre se tut. Maintenant, ombre falote, il glissait sans bruit, se bornant à gesticuler de son bras libre, pour ponctuer son monologue muet.

Ça et là, parmi les espaces obscurs de la grande voie de faubourg, large et rectiligne, des boutiques mettent la fiambée de la girandole de gaz, éclairant des vituelles, des bimbeloteries, des confiseries, tout l'assortiment des cadeaux de Noël et du proche jour de l'an.

M. Buirette a beau, en ce moment, marcher sur le tonnerre et s'envoler vers les astres, il n'oublie pas certains détails de

la vie terre-à-terre. Il avise un bazar, y choisit quelques jouets, quelques menus bibelots des plus simples, des plus primitifs ; il en bourre ses poches, et le voilà lui-même tout enflé de bosses irrégulières, comme sa serviette-valise. En payant le prix de ses emplettes à la caisse, où siège une grosse dame, — la patronne sans doute, — dont les mitaines de laine découvrent des doigts doudinés, rouges d'engelures, M. Buirette, un peu timidement, demande :

— Pardon, Madame, n'avez-vous pas le *loto historique* et le *domino national* ?

— Non, Monsieur, répond d'un ton sec la grosse dame, tout en comptant de l'œil la monnaie rendue, nous ne tenons plus ça... ça ne se vendait pas.

— Ah ?... Merci, Madame, balbutie le bonhomme en saluant, très poli.

II

Mieux que personne, hélas ! Il était déjà renseigné sur la mévente de ses créations, puisqu'il était l'inventeur et qu'il en possédait tout un stock chez lui, au foud d'un placard. Aussi, quel malin démon lui a inspiré cette question oiseuse, l'a poussé à renouveler la pénible constatation du "four noir" de deux de ses plus ingénieuses combinaisons ? Un sourire amer contracte sa bouche, mais s'efface vite, comme une rido passagère à la surface de l'eau : son esprit mobile revient à d'autres idées plus douces, aux ambitieux espoirs dont il recommence à se bercer, tout en poursuivant sa route le long de l'avenue où les passants deviennent plus clairsemés. Péru de sa marotte, M. Buirette parle seul, tout haut et, soudain, il se prend à dire, en brandissant son parapluie :

— Ah ! cette fois, je crois que ça y est !

Et, aussitôt, une voix réplique :

— Prenez garde, Monsieur Buirette ! Seriez-vous un faiseur ?

— Un faiseur ! Moi ? Qui a osé dire cela ?

Il regarde à ses côtés, il se retourne... Personne !

Personne en effet. C'est lui-même qui, par un phénomène d'auto-suggestion, a prononcé cette réplique, prêtant sa propre voix à sa conscience timorée.

— Non ! proteste-t-il, ma conscience ne me reproche rien. C'est une affaire loyale. C'est pour Stella que je travaille...

M. Buirette s'arrêta, il était arrivé.

À l'extrémité de Montrouge, tout près des fortifications, une courte impasse bordée de masures, de chantiers, de terrains vagues ; au fond, une grille, puis accrou-

C'est maintenant que l'on devrait s'abonner à *L'Ami du Lecteur*. Le prix de l'abonnement n'est que de 25 cents pour toutes places au Canada et aux États-Unis. On trouve dans ce journal de la bonne littérature pour les familles, des renseignements utiles et des idées pratiques. Voir la liste des Primes à la page 175.